

ASSOCIATION ARAS – anti sida

ROUMANIE

Septembre 2008



**Association « Tour Du Monde Des Enfants
Du Sida » (buts non lucratifs ; loi 1901)
3 allée la Boétie, 93270 à SEVRAN
contact@tourdumondedesorphelins.com**

Merci à nos camarades de leurs efforts sans cesse renouvelés, afin de venir en aide aux enfants affectés ou infectés par le VIH/Sida

POINT FORT D'ARAS : encourager l'expression des enfants et orphelins vulnérables de toutes formes (groupes de paroles entre enfants et adolescents, pièces de théâtre, dessins, peintures, photographies).

I ARAS | Roumanie

Nom : ARAS – Asociata romana anti-sida

Date de création : 1992

Nombre de membres : 100

Nombre de salariés : 60

Présidente : Nicoleta Dascalu

Responsable des OEV (définition en fin de ce document) : Monica Dan

Siège : Bucarest ; 5, intrarea Mihai Eminescu, sector 2, 020079, Bucuresti

(autres sites d'implantation : Constanta, Lasi, Piatra Neamt, Bacau, Timisoara, Cluj, Craiova)

Tél : (00) 40 21 21 007 71

Email : arans@arasnet.ro

Web : www.arasnet.ro

En 1992, l'association ARAS a été la première ONG roumaine dont l'objectif principal est de prévenir la transmission du virus du Sida tout en aidant et en conseillant les enfants et leur famille affectés par la maladie.

ARAS a été fondée par une quinzaine de jeunes volontaires d'horizons divers : docteurs, architectes, professeurs, infirmières, ingénieurs et étudiants dans différents domaines. Aujourd'hui sur plus de quarante provinces roumaines, ARAS dispose de dix centres de prévention et de conseil : le centre principal ainsi que le siège de l'association se trouve à Bucarest. ARAS compte 59 salariés et plus de 100 volontaires dans différents domaines.

ARAS est engagée dans un grand nombre de programmes permanents : ligne d'écoute nationale et gratuite, dépistage au VIH/Sida et accompagnement psychologique (trois villes dont Bucarest), cours de prévention dans les collèges et lycées dispensés par des volontaires (dont certains sont issus des enfants dont ARAS s'est occupés dès leur plus jeune âge, qui une fois adultes sont eux-mêmes devenus volontaires bénévoles). ARAS dispose également de stages de formation destinés aux futurs volontaires ainsi qu'aux salariés de l'association.

Enfin, ARAS a su tisser un lien d'entraide et de coopération étroit avec de nombreuses ONG et associations luttant pour les droits des malades et contre les discriminations de toute sorte (Pro Health 2000, The Red Ribbon, Us & the Others, the Romanian Harm Reduction Network etc.). Et pour soutenir son action valeureuse, elle dispose du soutien de différents bailleurs de fonds (THE GLOBAL FUND to fight AIDS, Tuberculosis and Malaria, UNODC, UNDP, le gouvernement roumain, la fondation Air France, la fondation de France, etc.).

II Données | Historique

2.1 Données statistiques

En Roumanie entre 1987 et 1992, plus de cent mille enfants roumains ont été contaminés par le virus du Sida. Dix pour cent de ces enfants ont le plus souvent été contaminés à cause de pratiques médicales non-contrôlées (transfusions sanguines avec un sang dont la sérologie n'avait pas été testée).

Près de soixante dix pourcent des enfants infectés au début de ce qui reste la pandémie du Sida, sont encore en vie. C'est ainsi qu'ARAS soutient et conseil plusieurs centaines d'enfants et leur famille (lorsque celle-ci est toujours présentes) à travers la Roumanie.

Autant que faire ce peu, ARAS apporte un soutien individualisé à chacun des enfants dont elle a la charge. En effet, certains de ces enfants ont été abandonnés (moins d'un pourcent d'entre eux) par des parents qui ne voulaient avoir la charge d'un enfant malade, ou parce qu'ils ne pensaient pas être en mesure d'apporter toute l'aide nécessaire à un développement « secure » de l'enfant.

D'autres parents au contraire, ont protégé de manière excessive leur enfant, en pensant que ces derniers du fait de la maladie n'auraient pas les capacités intellectuelles ou motrices d'un enfant « normal » (dans certaines isolées de la Roumanie en effet, la maladie est encore très mal connue et toutes sortes de croyances gravitent autour de la représentation que la plupart des gens se font du Sida).

Chacune de ses situations particulières donne lieu à une forme de vulnérabilité spécifique, à laquelle ces enfants sont soumis dès leur plus jeune âge et à laquelle ARAS les aide à faire face, tout au long de leur vie (Cf. **point 3.2** : rappel de la définition du concept de vulnérabilité selon Sandrine Dekens).

NB : en Roumanie les traitements sont disponibles gratuitement pour les personnes séropositives.

2.2 Historique

1992 : ARAS organise la première campagne d'information sur la côte de la mer noire, avec plus de 100 volontaires ; cette campagne est organisée chaque année depuis.

1993 : la première ligne d'écoute voit le jour, sur la base du volontariat.

1995 : ARAS entame un programme de soutien psycho-social. C'est à cette occasion que les premiers « quilts » roumains, dédiés aux enfants décédés de la maladie, seront exposés à San Francisco (comme chaque année depuis).

1997 : la première unité de soins dentaires de ARAS voit le jour (afin de pallier à la discrimination pratiquée encore aujourd'hui par certains spécialistes à l'encontre des personnes séropositives).

1999 : le premier centre de dépistage et de soutien psychologique ouvre ses portes à Bucarest. ARAS entame une campagne d'information et de soutien destinée aux adultes et aux enfants sans abris.

2000 : lancement d'un programme de réduction des risques à l'attention des usagers de drogues.

2002 : ARAS est membre fondateur, coordinateur et secrétaire du réseau national roumain pour la réduction des risques.

2003 : ARAS joue un rôle décisif dans l'adaptation des initiatives roumaines aux normes du Global Fund Against Aids, Tuberculosis and Malaria (GFATM).

2004 : ARAS collabore avec le GFATM afin d'implanter les neufs centres supplémentaires à celui de Bucarest (à Bacau, Brasov, Cluj, Constanta, Dolj, Lasi, Neamt, Timis, Arad).

2005 : ARAS organise un séminaire européen sous le haut patronage du président roumain de l'époque.

2006 : ARAS est choisie par le gouvernement roumain afin de contribuer à la réalisation de la campagne nationale « apprend à choisir », visant à sensibiliser les jeunes de plus de vingt villes parmi les plus importantes de Roumanie (groupe de musique jeunes, chaîne de télévision, journaux ont participé à cette campagne).

2007 : ARAS entame la première ligne d'écoute en Roumanie destinés aux usagers de drogues ainsi qu'au prostitués.

III Évaluation de la Vulnérabilité | Les enfants roumains

3.1 Evaluation comparative de l'association ARAS

Comment le contexte familial de l'enfant est-il pris en compte ?

Les centres de dépistage et de soutien psychologique dispose de médecins spécialistes, d'infirmières et de psychologues qui sont là pour évaluer le contexte familial de l'enfant, dès le diagnostic positif au VIH.

De plus, lorsque l'un des membres de la famille est testé positif, le personnel médical conseille vivement de pratiquer un test sur l'ensemble de la famille.

Comment la nutrition des enfants est-elle évaluée ?

L'association prodigue des stages de formation à une bonne nutrition. Les différents stages dispensés par l'association ne sont pour le moment accessibles qu'à personnes vivantes à Bucarest ou près des grandes villes où l'association dispose de centre similaire à celui de la capitale.

La faim est-elle un problème à gérer auprès de ces populations ?

Pas plus que pour n'importe quelle famille roumaine. ARAS conseille toutefois la visite à domicile des services sociaux, avec le consentement des parents, afin d'évaluer au mieux les conditions dans lesquelles vivent ces enfants ainsi que les besoins éventuels de chaque famille.

La déscolarisation forcée ou le refus de scolarisation sont-ils encore un problème ?

De moins en moins grâce aux différents programmes de préventions et d'information dispensés par des associations comme ARAS. Aujourd'hui en Roumanie, il y a petit à petit une prise de conscience du fait que des solutions durables et humaines doivent être mis en œuvre face à cette pandémie.

Comment apprenez-vous aux enfants à faire face aux problèmes de drogues, de prostitution, de violences diverses dues à leur maladie ?

L'association dispense lors de ces « workshop » des stages de prévention à l'usage de stupéfiant. ARAS dispose également de plusieurs centres de dépistage, de conseil et de prévention, destinés aux personnes vulnérable (enfants des rues, prostitués et prostituées, toxicomanes).

ARAS met également à disposition du publique une ligne d'écoute destinée à répondre aux questions des personnes en détresse.

Enfin, ARAS a mis en place depuis le début de l'année des « groupe de soutien » où les enfants et les jeunes adultes peuvent parler des questions qui les préoccupent (sexualité, parentalité, rejet par les autres, acceptation de leur différence, gestion du deuil, de l'annonce de la maladie etc.).

Existe-t-il un suivi sous forme de fiche personnalisée ?

Oui et ARAS veille bien entendu scrupuleusement à la confidentialité de ses informations.

ARAS encourage-t-elle la créativité et l'imagination : des capacités cognitives dont on sait qu'elle participe essentiellement au développement de l'enfant ?

Les enfants dont s'occupent ARAS affectionnent tout particulièrement les cours de dramaturgie où ils préparent la mise en scène de pièce de théâtre au nom aussi folklorique que « la fée préservatif » !

Ils bénéficient également d'ateliers de dessins ou de peinture, à l'occasion desquels ils bénéficient parfois de l'expérience d'artistes roumains ou d'étudiants en art plastique bénévoles.

3.2 Détermination du taux de vulnérabilité

Lors de la présente étude effectuée à l'occasion de ce tour du monde des enfants du sida, nous avons choisi de nous appuyer sur une étude précédemment réalisée par Sandrine Dekens auprès des *orphelins et enfants vulnérables* (OEV).

L'approche proposée par Dekens consiste à cibler de manière rationnelle les services rendus aux enfants, en fonction des besoins identifiés au préalable. La prise en charge que propose Dekens est holistique et transversale, elle permet d'avoir un regard global sur l'aide véritablement apportée et d'en rationaliser les coûts.

L'analyse des risques auxquels sont exposés les enfants dans un contexte donné permet d'identifier les grands domaines de la vulnérabilité. C'est ainsi qu'il a été proposé d'identifier trois types de vulnérabilité des enfants et de baser les interventions de terrain dans ces trois domaines :

Vulnérabilité	Médicale et Sanitaire	Socio-économique	Psychologique
Forte	VM3	VS3	VP3
Moyenne	VM2	VS2	VP2
Failbe	VM1	VS1	VP1

Exemple de calcul du taux de vulnérabilité :

- Paul Dumond est orphelin, il a perdu ses deux parents, il est infecté lui-même par le VIH et vit dans la rue. Il doit être classé en grande vulnérabilité dans tous les domaines (VM3 + VS3 + VP3).
- Mathilde Smith est déscolarisée, elle vit une mère isolée, elle est en bonne santé et vend au jour le jour du bois de chauffe. Elle sera classée à différents niveaux dans les 3 domaines (VM1 + VS2 +VP2)

Prénom	Nom	VM	VS	VP	Taux de Vulnérabilité
Paul	Dumond	3	3	3	9
Mathilda	Smith	1	2	2	5
etc...					0